

Les Français et l'expérimentation animale

Une étude Ipsos pour One Voice

Avril 2023



L'enquête a été réalisée du 7 au 11 avril 2023 auprès de :

- **1000 personnes**, constituant un échantillon national représentatif de **la population française âgée de 18 à 75 ans**. L'échantillon a été interrogé par internet via l'Access Panel Online d'Ipsos (Méthode des quotas : sexe, âge, profession de la personne interrogée, catégorie d'agglomération, région).

Les principaux enseignements

- Les Français sont dans leur grande majorité (74%) **défavorables à l'expérimentation animale**.
- Ils soutiennent **l'interdiction de l'expérimentation pour différents types de produits (dont les médicaments), mais aussi l'interdiction de l'élevage et la capture d'animaux destinés à l'expérimentation animale**.
- Les Français **soutiennent clairement le développement des méthodes alternatives à l'expérimentation animale**, appelant même à l'interdiction de l'expérimentation animale lorsque ces méthodes alternatives existent.
- Les Français lancent un appel clair à **plus de transparence** : la quasi-totalité d'entre eux souhaitent que **le consommateur soit informé des éventuelles expérimentations sur les animaux, menées sur les produits qu'il achète**.

Une opposition forte au principe de l'expérimentation animale

- Les Français sont dans leur grande majorité (74%) **défavorables au principe même de l'expérimentation animale**, 43% d'entre eux se déclarant même *tout à fait défavorables*. Cette opposition est non seulement majoritaire, mais elle est également **en forte hausse**. En 20 ans, elle a progressé **de 10 points** (comparaison des résultats avec ceux d'une enquête réalisée par Ipsos pour One Voice, par téléphone, du 31 janvier au 1er février 2003, auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus).
- Un écart de perception important s'observe entre hommes et femmes. **Les hommes sont globalement défavorables à l'expérimentation animale, mais dans une proportion plus faible que les femmes** (63% contre 85%).

Au-delà de l'opposition au principe, un soutien clair à l'interdiction de certaines pratiques liées à l'expérimentation animale

- Dans le détail, **on observe un soutien à l'interdiction de l'expérimentation animale destinée à tester différents types de produits**. C'est le cas pour les produits ou les ingrédients chimiques (66%, +11 points vs 2003), les produits nocifs consommés par l'homme comme le tabac ou la drogue (66%) ou bien encore pour les médicaments (65%). Quel que soit le type de produit sur lequel ils sont interrogés, les Français soutiennent l'interdiction de l'expérimentation animale.
- **Les Français sont aussi très majoritairement favorables à la fin des captures et élevages d'animaux destinés à l'expérimentation**. La plupart des répondants soutiennent la fermeture des élevages situés en France et destinés à l'expérimentation animale, que ce soient les élevages de chiens (85% soutiennent leur fermeture) ou bien les élevages de primates (80%). **La capture d'animaux sauvages fait aussi l'objet d'un rejet important** : 81% des Français soutiennent l'interdiction de la capture de primates libres en Asie et leur envoi en France pour procéder à de l'expérimentation animale.

Un soutien à l'interdiction de l'expérimentation animale qui varie selon l'espèce animale, mais qui demeure systématiquement majoritaire

- Le souhait d'interdiction de **l'expérimentation animale varie selon l'espèce sur laquelle cette expérimentation est réalisée**. Les animaux domestiques suscitent davantage le souhait d'une interdiction (85% pour les chiens, 84% pour les chats), tout comme les chevaux (84%) ou les primates (81%).
- Si le soutien à l'interdiction de l'expérimentation animale est **moins élevé pour d'autres espèces animales, c'est tout de même le cas pour une majorité de répondants** pour les insectes (55%) ou pour les rongeurs (65%).
- Quelle que soit l'espèce animale, on observe **que les femmes se montrent systématiquement plus favorables à l'interdiction de l'expérimentation animale que les hommes**, avec à chaque fois un écart supérieur à 10 points (91% des femmes sont ainsi favorables à l'interdiction de l'expérimentation sur les chiens, contre 80% des hommes).

Les Français plébiscitent le développement des méthodes alternatives à l'expérimentation animale

- D'une manière générale, **les Français soutiennent l'idée qu'il faut chercher à développer les méthodes alternatives à l'expérimentation animale**, pour ne plus avoir à faire subir cela à des animaux (81% soutiennent cette position contre 19% seulement qui considèrent ces expériences comme une nécessité pour la santé humaine). On observe une nouvelle fois que les femmes sont les plus critiques envers l'expérimentation animale, 86% d'entre elles soutenant le développement des méthodes alternatives tandis que seulement 14% priorisent l'expérimentation à des fins de santé humaine.
- Les Français souhaitent également que, **lorsque ces méthodes alternatives existent, l'expérimentation animale soit interdite**. 87% sont favorables à cette mesure, dont 59% qui y sont même *tout à fait favorables*. Ils affichent aussi un soutien large (83%, dont 52% qui y sont *tout à fait favorables*, en hausse de 12 points vs 2003) à **la mise en place d'une autorité**

indépendante visant à contrôler que les expérimentations sur les animaux sont nécessaires et ne peuvent être remplacées par d'autres méthodes.

- Afin de développer ces méthodes alternatives, ils soutiennent massivement **un transfert progressif des financements publics destinés à l'expérimentation animale vers le financement d'organismes scientifiques qui développent des méthodes de recherche sans animaux** (89% des Français y sont favorables, dont 54% *tout à fait favorables*).
- Favorables au développement des méthodes alternatives, **les Français soutiennent l'autorisation de mise sur le marché de médicaments ayant été testés selon des méthodes alternatives à l'expérimentation animale** (84% y sont favorables, dont 46% *tout à fait favorables*).

Un appel à la transparence en matière d'expérimentation animale

- Les Français sont une grande majorité (87%) à considérer qu'il est **important que le consommateur soit informé de l'existence de l'expérimentation animale, lorsque celle-ci a eu lieu, sur les produits qu'il achète**. 56% d'entre eux considèrent même cette information comme *très importante*.